

Un parapluie pour deux

Thomas Fersen

J'habite au sixième
Une chambre sans vue,
À la semaine,
La semaine ou la rue.
Je laisse mes quatre murs entre eux
Quand le ciel est bleu,
Je prends un parapluie pour deux
Quand le ciel est pluvieux.

Avec toi, on n'est pas pieds nus
Pour aller dans la rue.

Je descends sans lumière
À cause du propriétaire,
Je paye au lance-pierre.
Je laisse mes quatre murs entre eux
Quand le ciel est bleu,
Je prends un parapluie pour deux
Quand le ciel est pluvieux.

Avec toi, on n'est pas pieds nus
Pour aller dans la rue.

À tous les étages,
On rencontre des gens
Qui vous dévisagent
Sans desserrer les dents.
Je descends quatre à quatre
Quand le ciel est bleu,
Je descends sur la rampe
Quand le ciel est pluvieux

Avec eux, on n'est pas pieds nus
Pour aller dans la rue.

Ici la brique est rousse
Et les murs en sont noirs,
Et les filles sont douces
Sur ces fonds repoussoirs.
Je laisse mes quatre murs entre eux
Pour les mauvais trottoirs,
Je prends un parapluie pour deux
S'il commence à pleuvoir.

Allez viens, on n'est pas pieds nus
Pour aller dans la rue